

Les attentats à l'explosif inquiètent les Pays-Bas

Le trafic de drogue hors de contrôle – Les Pays-Bas ont un problème massif avec les cartels de la drogue

par Elsbeth Gugger, correspondante aux Pays-Bas, SRF

Les attentats à l'explosif ont augmenté de manière fulgurante dans les milieux de la drogue néerlandais. Depuis le début de l'année, la police a enregistré plus de 300 attaques de ce type. Entre-temps, les attentats contre des habitations et des bâtiments d'entreprises sont devenus monnaie courante. Elsbeth Gugger, ancienne correspondante de la SRF à Amsterdam, en sait plus sur le contexte.

SRF News: Selon la police, ces attentats à l'explosif n'ont fait jusqu'à présent que peu de blessés et aucun mort. Quel est l'objectif de ces explosions?

Elsbeth Gugger: Apparemment, il s'agit soit de chantage, soit d'intimidation. Mais la raison de ces deux scénarios doit probablement être recherchée dans le milieu de la drogue. Les Pays-Bas sont une immense plaque tournante de la drogue, pas seulement pour le *cannabis*, mais aussi pour la *cocaïne*, l'*ecstasy* et le *crack*. Si un syndicat n'a pas payé pour un chargement ou si la police a confisqué un chargement, les conséquences sont énormes.

Les barons de la drogue sont connus pour être tout sauf frileux. Et en plus de cela, il y a une quantité incroyable d'argent qui circule dans ces milieux. Les syndicats peuvent tout se permettre. Ils ne se contentent pas de faire assassiner pour de l'argent, ils essaient aussi de corrompre, par exemple à la douane du port de Rotterdam. Et ils font appel à des jeunes hommes pour poser des bombes incendiaires.

Les poseurs de bombes sont souvent des jeunes. Pourquoi?

C'est une question d'argent et de réputation. Pour quelques centaines d'euros, on est dans le coup. Selon la police, ceux qui posent les bombes sont jeunes, voire très jeunes. Plus de la moitié des 72 suspects arrêtés cette année par la police de Rotterdam sont âgés de 23 ans ou moins. Un quart d'entre eux sont mineurs. Et le plus jeune n'a que 14 ans.

Que fait l'Etat contre la violence des attentats?

La police s'équipe bien sûr. Lors des attentats à l'explosif, elle utilise de plus en plus de drones et de chiens renifleurs qui sentent les explosifs. Cela leur permet de retrouver la trace des auteurs. Mais ce sont les syndicats de la drogue qui sont visés, pas ces jeunes gens. Et ici, c'est une fois de plus à la politique de jouer.

Il faut investir beaucoup d'argent dans les quartiers difficiles, a demandé dimanche un policier de Rotterdam à la télévision: il faut renforcer le travail avec les jeunes et aider les familles les plus pauvres afin qu'elles puissent s'armer contre les offres lucratives du monde de la drogue.

Ces appels ne sont pas nouveaux. Mais on peut douter que les choses changent beaucoup maintenant.

La politique est actuellement bloquée et ne peut pas prendre de mesures importantes, car le gouvernement a démissionné. Que se passera-t-il donc dans les prochains mois?

C'est une autre raison de douter. Le gouvernement défaillant ne peut presque plus rien décider sans l'accord du Parlement – et certainement rien d'important. Il n'y aura pas de nouvelles élections avant novembre. Jusqu'à ce qu'une nouvelle coalition soit formée, nous serons probablement à l'automne 2024 ou plus tard encore. Et d'ici là, l'immobilisme est plus ou moins programmé. Ce n'est pas une bonne nouvelle, en particulier pour la police, qui réclame avec véhémence davantage de moyens et devra les attendre encore bien longtemps.

L'entretien a été mené par Corina Heinzmann.

Source: Extrait de *SRF 4 News* du 18 juillet 2023. (Traduction JsD)